



# NAGA

**FIERTE FEROCHE DES AMAZONES**

Nom	Lieu	Époque	Action	Influence
Naga	Bénin	XIX <sup>e</sup> siècle, royaume d'Abomey	Contribue à la défense du royaume	Soldate

**À PARTIR DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE, LES SOUVERAINS DU ROYAUME D'ABOMEY (SITUÉ DANS LE BÉNIN ACTUEL) ORGANISENT DES BATAILLONS DE SOLDATS FÉMININS : LES CÉLÈBRES AMAZONES. LA TRADITION SE SOUVIENT D'UNE D'ENTRE ELLES, NAGA, QUI S'ILLUSTRE DANS DES COMBATS ÉPIQUES, AU MOMENT DES CONQUÊTES FRANÇAISES. ELLE DEVIENT LE SYMBOLE DE TOUTES LES AMAZONES, DE LEUR ARDEUR AU COMBAT, DE LEUR LOYAUTÉ INDÉFECTIBLE. À TRAVERS NAGA, À LA FIN DU XIX<sup>E</sup>, LE ROYAUME D'ABOMEY JETTE LES DERNIÈRES FLAMMES D'UN ÉCLAT PLUSIEURS FOIS SÉCULAIRE.**

← Amazone-archer au combat, gravure



Dahoméens exhibés au jardin d'acclimatation à Paris, 1891

On pourrait s'étonner de retrouver au XIX<sup>e</sup> siècle un royaume qui a appuyé son développement sur des troupes d'élites féminines. Pourquoi ce fait unique ? Parce que guerres et razzias esclavagistes avaient décimé les hommes valides, avance une version. Parce que la combativité des hommes serait décuplée par la présence de collègues féminines, argumente une autre.

### DE L'ORGANISATION MILITAIRE FÉMININE

Quoi qu'il en soit, depuis AGADJA à qui on attribue cette innovation, jamais les rois d'ABOMEY n'eurent à se plaindre de leurs guerrières.

L'un d'eux, GEZO, fut à l'origine de leur division en chasseresses, archères, grenadières et même guerrières à rasoir chargées de décapiter les chefs des armées ennemies.

Il régleme le recrutement qui avait lieu, tous les trois ans, par le choix dans les villages de jeunes filles à peine pubères. Aucune femme, dit-on, ne pouvait refuser l'enrôlement. Gezo préconise un entraînement intensif et, sans doute, les règles de vie qui transformeront en machine de guerre une jeune paysanne : une Amazone n'aura qu'exceptionnellement le droit de se marier. Enceinte, elle est impitoyablement chassée de l'armée.

### INTRÉPIDITÉ DES GUERRIÈRES ROYALES

Quand Naga rejoint celles qu'on appelait les « ahosi », les femmes du roi, celles-ci constituent jusqu'à 70% des troupes permanentes dont elles sont les soldats les plus redoutés. La terreur superstitieuse qu'elles inspirent aux ennemis d'Abomey n'épargne pas les Français. Ce sont eux qui les appellent Amazones et, lors de la terrible guerre qui détruit, de 1890 à 1894, le royaume d'Abomey, colportent en France leur légende : celle de femmes qui n'avaient pas choisi leur sort, celle de furies se ruant à l'arme blanche au-devant des fusillades, étripant leurs adversaires au coupe-coupe ou leur tranchant le nez d'un coup de dents...

Ce dernier exploit est attribué à Naga. Un bas-relief le commémore dans la maison familiale de GBEHANZIN le dernier grand roi d'Abomey, célèbre pour sa résistance acharnée.